

Prédication du dimanche 22 octobre 2022 à Malagnou

Lectures bibliques : Deutéronome 6,4-7 ; Jacques 1,19-25

Le premier texte que nous avons lu ce matin est tiré du livre du Deutéronome, qui, je vous le rappelle, est le 5^{ème} livre de la Thora juive. Il se situe au chapitre 6 et suit le rappel des Dix paroles données par Dieu à Moïse sur le mont Sinaï.

Le premier verset commence par : « Chema Israël ! » « Chema » en hébreu, a le même sens que « *Écoute* » en français.

Le rabbin parisien Philippe Haddad nous dit que ce « **Écoute Israël !** » est le premier des commandements. Il s'agit d'écouter avec les oreilles mais aussi avec le cœur et l'intelligence. Il ajoute que pour les juifs, l'écoute, c'est à la fois la prière et l'étude : on prie ce que l'on étudie et on étudie ce que l'on prie, dans le but d'agir suivant la volonté de Dieu.

Faisons à présent un peu de conjugaison : *Écoute Israël !* Ici le verbe est employé au singulier. Cela signifie que toute la communauté est invitée à l'écoute. Mais cela veut aussi dire que chaque membre du peuple d'Israël, au niveau de sa foi, de sa pratique, de sa conscience religieuse, est également invité à se mettre à l'écoute de cette Parole. Donc pour Haddad, le peuple d'Israël, est vraiment le peuple de l'écoute. Les versets du Deutéronome lus ce matin sont à tel point fondamentaux que dans la liturgie juive, ils ont été intégrés dans la prière quotidienne.

Dans les Évangiles il est souvent signalé que Jésus allait à la synagogue, qu'il y enseignait, mais aussi qu'il priait. Et je suis convaincu que dans son enseignement et dans ses prières il devait aussi énoncer ce premier commandement. D'ailleurs, il est écrit dans l'Évangile de Marc, que Jésus répond à un scribe qui le questionne au sujet du premier de tous les commandements. La première réponse de Jésus est classique, c'est le début de la confession de foi d'Israël :

« Ecoute, Israël ! Le Seigneur notre Dieu, le Seigneur est un, et tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ton intelligence et de toute ta force. »

Dans sa seconde réponse Jésus ajoute :

« Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là. »

Donc pour Jésus, ces deux commandements représentaient un condensé de la Loi, c'est-à-dire du Décalogue donné à Moïse sur le mont Sinaï.

Il n'y a donc pas de doute que pour Jésus aussi, l'écoute de la Parole de Dieu est fondamentale.

Cette injonction « *Écoute Israël !* » nous rend attentif au fait que les paroles qui la suivent sont primordiales et que nous devons les écouter, afin de les comprendre et les mettre en pratique. C'est pourquoi nous pouvons dire que les religions juive et chrétienne sont des religions de l'écoute de la Parole divine.

Pour nous, la Parole de Dieu se trouve dans les textes de la Bible. Mais écouter vraiment la Parole, ce n'est pas lire superficiellement l'écriture.

Non, c'est la lire, la scruter et la ruminer pour en extraire du sens.

A ce sujet, le pasteur français Antoine Nouis écrit :

« Si nous savons vraiment l'écouter, c'est-à-dire la lire en y cherchant une parole de Dieu pour nos vies, notre foi sera nourrie, notre espérance sera confortée, notre lecture sera heureuse et nous serons plus riche... »

En revanche, si nous négligeons cette confrontation, nous devons prendre garde que ce

que nous pensons avoir comme foi et comme espérance ne nous file pas entre les doigts. »

Et comme nous l'a fait remarquer le rabbin Haddad, c'est bien sûr la communauté, mais aussi chacun de nous qui est appelé à trouver une richesse dans l'écoute et la méditation de cette Parole. Ce texte du Deutéronome est clairement un appel qui nous est adressé.

Il nous fait des demandes précises : écouter, garder ces paroles sur son cœur, et les transmettre. Certains se sont demandé pourquoi il est écrit de garder les Paroles sur son cœur et non pas dans son cœur ? Une belle façon de l'expliquer a été donnée par un rabbin :

« Si notre cœur reste fermé, les paroles n'en demeurent pas moins posées sur lui. Quand arrivera le moment béni où notre cœur s'ouvrira, alors les paroles tomberont dedans et pénétreront jusqu'aux profondeurs de notre être. »

J'apprécie personnellement cette interprétation qui nous rappelle notre fragilité humaine, avec ces moments durant lesquels nous ne sommes pas disponibles à nous laisser toucher par la parole de Dieu. Mais notre vie peut changer et la parole de Dieu peut alors se frayer un chemin dans nos cœurs. Finalement il nous est demandé de transmettre ces Paroles.

Je vous relis ces versets :

« Tu inculqueras à tes files ces paroles et tu en parleras chez toi et quand tu seras en chemin, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. »

Pour le peuple israélite, qui a vu le temple de Jérusalem être détruit et qui a été déporté puis disséminé à travers le monde, cette transmission orale est primordiale afin de ne pas oublier son Dieu et les fondements de sa foi.

Et si nous-mêmes nous sommes chrétiens, c'est par ce que nous sommes aussi au bénéfice d'une chaîne de transmission. C'est donc notre tâche tant communautaire que personnelle de tout faire pour ne pas la rompre. Il me paraît ainsi primordial de continuer à transmettre à nos enfants et petit enfants le message du Christ, mais aussi l'histoire et les fondements de notre foi protestante calviniste.

Et c'est là que le deuxième texte qui a été lu ce matin est intéressant. Il est tiré de l'épître de Jacques. En appelant ses lecteurs « mes chers frères », Jacques exprime son affection et la préoccupation sincère qu'il a pour leur bien-être spirituel. Il essaie de toucher leurs cœurs. Or, celui qui désire être écouté de ses auditeurs doit d'abord les aimer.

Jacques donne trois exhortations :

Premièrement, que chacun doit être « toujours prêt à écouter » ce qu'on veut lui dire avant de réagir. Souvent on a tendance à vouloir répondre trop rapidement, afin de donner son propre avis. Pourtant, c'est en écoutant et non en parlant qu'on apprend et qu'on résout les problèmes.

Deuxièmement, « que chacun soit lent à parler ». Il est évident que celui qui sait écouter va commencer par se taire. De toute façon, il n'est guère possible de faire attention à ce que l'autre dit si on parle en même temps que lui, ou si on réfléchit à ce que l'on va dire.

Cette façon de se comporter rend toute discussion vaine et improductive.

Troisièmement, « que chacun soit lent à la colère ». Il y a souvent bien des personnes avec qui l'on n'est pas toujours d'accord. Mais cela ne doit pas être une raison pour se disputer.

Il faut savoir accepter les différences et si possible aussi savoir en profiter.

C'est vrai qu'il est important de se donner le temps de l'écoute et de la réflexion avant de répondre. C'est d'ailleurs ce que fait Jésus lorsqu'il se met à dessiner sur le sol avant de répondre

au groupe de scribes et de parisiens qui veulent condamner une femme adultère. Jésus dessine et il réfléchit ainsi à la meilleure réponse à donner.

Le texte de Jacques nous rappelle aussi que la première condition pour pouvoir transmettre correctement cette Parole est de la comprendre et de la pratiquer. Autrement nous serions de simples rapporteurs, des perroquets dont les paroles sonneraient certainement un peu creuses. Il nous demande ainsi de devenir des personnes qui mettent en pratique la Parole, et de ne pas rester de simples auditeurs. Par contre, une fois que quelqu'un a placé sa confiance en Jésus-Christ, il lui appartient de refléter cette confiance dans son comportement et la façon dont il gère sa vie.

Dans notre société, l'écoute attentive et bienveillante est une nécessité. Non seulement parce que toute vie spirituelle authentique est nourrie par l'écoute, mais aussi parce qu'aimer son prochain c'est commencer par l'écouter. Tout simplement l'écouter.

C'est vrai qu'une bonne qualité de l'écoute permet à l'autre de se sentir respecté, de s'exprimer et d'approfondir sa pensée sans craindre le jugement.

D'ailleurs, le théologien allemand Dietrich Bonhoeffer a écrit :

« Le premier service que l'on doit aux autres dans une communauté consiste à les écouter. Tout comme notre amour pour Dieu commence par l'écoute de la Parole de Dieu, le début de l'amour pour les autres est d'apprendre à les écouter. »

En effet, une écoute bienveillante facilite l'instauration d'un climat de confiance. Cela aide souvent à apaiser des débats émotifs et à désamorcer les conflits du quotidien, et contribue donc à pacifier les relations humaines. De plus, dans un échange d'opinions divergentes, s'il n'y a pas de véritable écoute mutuelle, il n'y a pas non plus de réel dialogue.

Mais écouter, c'est tout un art...

Écouter ses vrais désirs, écouter le murmure de la vie au fond de soi, écouter ses amis, leurs élans d'affection et leurs appels à l'aide ; écouter Dieu lui-même qui nous parle dans le silence... Oui, écouter est tout un art !

Rappelez-vous l'histoire du prophète Elie.

A un moment de sa vie, Elie est désespéré car il a le sentiment d'avoir tout raté. Il se résigne alors à mourir. Mais un ange lui demande de se lever et de continuer sa route. Sur le mont Horeb, à l'entrée de la grotte où il s'est réfugié, Elie va alors vivre une rencontre extraordinaire avec Dieu. La Bible nous dit qu'il y eut un vent fort et violent, ensuite un tremblement de terre et après un feu. Dieu n'était pas dans toutes ces choses.

Et le texte biblique termine en disant :

« Après le feu, il y eut le murmure d'un souffle léger ! »

Et à ce moment Elie réagit, il reconnaît la présence de Dieu.

Et c'est alors que Dieu lui parle. (1 R 19, 9-18).

Élie comprend alors que Dieu est fondamentalement dans le murmure d'un souffle léger, que sa force n'existe que dans son amour, et que sa justice est dans la patience et le pardon.

Ce texte m'invite à une profonde réflexion. Parfois, et très souvent même, il faut savoir s'arrêter, se taire et rester dans le silence pour entendre le murmure doux et léger de Dieu...

Oui, il faut être à l'écoute pour entendre Dieu.

Si à l'époque d'Elie, écouter la Parole de Dieu n'était déjà pas facile, qu'en est-il aujourd'hui ? De nos jours, quelle est notre capacité à écouter et à entendre ?

Il est aussi possible que nous ayons du mal à entendre Dieu parce que nous sommes connectés à bien des réseaux, sauf le sien ? Est-ce que Dieu attend que nous sachions éteindre nos écrans de télévision, d'ordinateur ou de téléphone ? Car ceux-ci accaparent trop souvent notre attention et notre temps.

Malgré la situation difficile et pesante de notre monde aujourd'hui, notre espérance se fonde sur un Dieu qui s'adresse encore et toujours à nous, malgré nos infidélités. Et si nous avons l'impression qu'il nous parle moins c'est peut-être simplement que nous ne savons plus l'écouter ou que nous ne lui faisons plus vraiment confiance.

Il nous faut donc réapprendre à écouter Dieu au cœur de nos vies quotidiennes, même - et surtout - dans les moments difficiles.

Je vous propose maintenant que nous fassions tous silences pendant 2 petites minutes pour essayer vraiment d'écouter. Essayons de faire taire le bruit de nos pensées et de nous recueillir.

(2 minutes de silence)

J'ignore comment vous avez vécu ce moment de calme. Bien sûr, je l'admets, deux minutes de silence au milieu d'une prédication c'est inhabituel et bien trop court pour une véritable méditation. Mais cela nous montre comme il est difficile d'écouter le silence, de faire taire le bruit de nos pensées et de nous rendre disponibles à Dieu.

Savez-vous qu'il existe des cours pour apprendre à écouter ? Car savoir écouter est une compétence fondamentale pour les bénévoles, mais également pour nos ministres, pour les assistants sociaux et pour bien d'autres personnes.

Par ailleurs, le silence n'est pas angoissant si on sait le vivre. Si on est seul il peut permettre la réflexion et la prière, si on est avec quelqu'un il permet à l'autre de s'exprimer.

Certains de nos paroissiens sont partis au Carmel de la Paix à Mazille et ils ont notamment expérimenté le silence en communauté. Et je crois qu'ils sont revenus ravis de ce qui a été vécu. Vous le savez aussi bien que moi d'autres endroits permettent de faire des retraites, comme Crêt-Bérard, la communauté de Grandchamp, ou la communauté de Boze.

Pour conclusion, je vous invite à réfléchir à la destination de vos prochaines vacances.

Prendre quelques jours pour rejoindre un lieu et une communauté qui nous permette de reprendre souffle et faire le point de nos vies ne serait-il pas une bonne idée ?

Faire silence pour nous rendre disponible à la Parole de Dieu et se remettre ensuite en marche, comme des disciples, ne serait-il pas un choix judicieux ?

Parfois il n'est même pas nécessaire de faire sa valise pour se reconnecter à Dieu. La méditation et l'écoute de la Parole de Dieu peuvent se vivre au quotidien, chez soi, à Genève.

Le plus important, finalement, c'est de se donner du temps pour soi et pour Dieu.

Amen.

Olivier Pictet